

Zeitschrift: Versants : revue suisse des littératures romanes = Rivista svizzera delle letterature romanze = Revista suiza de literaturas románicas
Herausgeber: Collegium Romanicum (Association des romanistes suisses)
Band: 20 (1991)

Artikel: Mesures du monde
Autor: Viredaz, Christian
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-260517>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MESURES DU MONDE

à Pierre-Alain Tâche

...peut-être parce que ma parole agrippe
l'autre versant du monde, que l'herbe
qui entaille mes doigts caresse ton visage,
que ton regard s'accorde à la trace qui s'offre
et que ma rage advient de celle qui n'est pas,

ou parce que la blanche fuite des nuages
que fustige le vent des grands espaces
ravive ma hantise de l'ailleurs, et calme
une soif en toi dont le nom effilé
est douceur à tes lèvres,

peut-être
parce que ta marche sait s'allier au fil du temps
et que ma course en vain le précède ou le fuit,
quand la nuit m'est ravage à franchir, et que l'aube
me vient trop désirée pour n'en point faire mentir

l'image (mais tu sais comme moi
que l'angoisse calmée et la paix inquiète
sont les deux faces de la même médaille,
la lame du même couteau)

et c'est une pareille larme que ta langue savoure
et que j'écrase sur ma joue, ou ravale
dans une nuit d'opale qui t'apaise et me blesse.

Christian Viredaz
Lausanne